



Jean-Luc Mélenchon, invité d'Europe 1 soir le 5 janvier 2011, avait fait les frais de l'arrogance de Nicolas Demorand. Sur France 5, quelques jours plus tard, le 23 janvier 2011, le ton a changé... Comme le montre la transcription des questions posées. Cette transcription, sans les images et sans les réponses de Jean-Luc Mélenchon (excepté quand elles sont indispensables à la compréhension des questions et des échanges les plus vifs) n'en restitue pas le contexte. Mais elle permet de prendre la mesure de ce que peut le journalisme, même quand il pose les questions sous l'angle qui plaît tant aux journalistes...

\*\*\*

### **C Politique, 23 janvier 2011, sur France 5**

- Nicolas Demorand : « Bonsoir et bienvenue dans C politique. Notre invité aujourd'hui vient de se déclarer à l'élection présidentielle de 2012, il portera à coup sûr les couleurs du front de gauche Jean Luc Mélenchon qui disait il y a quelques mois être "le bruit et la fureur, le tumulte et le fracas" dans la vie politique française. Mission accomplie sur ce plan là. Pour ce qui est des idées, son petit livre rouge Qu'ils s'en aillent tous, pose les bases de ce qu'il appelle une "révolution citoyenne". On voit ça avec lui en détail pendant une heure dix minutes en direct évidemment. C politique, c'est parti. »

- Nicolas Demorand : « Et bonsoir Jean Luc Mélenchon. »
- Jean Luc Mélenchon : « Bonsoir »
- Nicolas Demorand : « Merci d'avoir accepté notre invitation je disais à l'instant. »
- Jean Luc Mélenchon : « Je ne suis pas rancunier, hein ? »
- Nicolas Demorand (souriant) « Pas du tout, non. Moi non plus...voilà.

C'est la première allusion à l'affrontement sur Europe 1. Nicolas Demorand enchaîne aussitôt par une série de questions sur la proposition de candidature de Jean-Luc Mélenchon à la Présidentielle de 2012

#### **Candidature**

- « [...] Je disais à l'instant qu'il portera à coup sûr les couleurs du front de gauche à la présidentielle de 2012, j'ai vendu la peau de l'ours ? »
- « Et on saura quand si le front de gauche se rallie à votre rouge cravate ? »
- « Vous allez vous y inviter de quelle manière ? Vous n'irez pas à la primaire en tant que telle ? » (allusion aux primaires du PS)
- « Et vous vous irez pour le front de gauche ou non ? »
- « Donc si le PC dit non ? »

Les questions suivantes portent sur le livre de Mélenchon et son mot d'ordre de « Révolution citoyenne »

#### **Révolution**

- « Objectif 2012 donc comme je le disais à l'instant. En lisant votre livre votre dernier livre 60000 exemplaires - Qu'ils s'en aillent tous chez Flammarion - je me dis que vous vous êtes trompé d'époque puisque vous c'est 1789 la première et peut être même l'ultime référence de votre panthéon politique. »
- « Et vous êtes plutôt 89 ou 93 parce que vous jouez quand même avec l'idée de la guillotine »
- « Qu'ils s'en aillent tous c'est la forme soft de la terreur ? » (avec une gestuelle marquée) ?
- « La révolution Mélenchon, c'est dans les urnes ? »
- « Elle [la révolution] est "citoyenne" : c'est ça le deuxième mot important ? »

- « Une question encore sur ce livre, on y voit la trace au début de la joie et du plaisir de faire la politique, joie qui est moins perceptible que d'autres traits de votre caractère dans vos dernières interventions publiques, un point là dessus... »

- Jean Luc Mélenchon : « Je suis opiniâtre : quand on me cherche on me trouve. »

- Nicolas Demorand : « Oui, oui. On a une heure on a une heure devant nous. Dites moi seulement la place de la joie en politique du désir en politique qu'est ce que ça vient faire là ? »

### « Brutalité »

Après 12 minutes un court « sujet » (2 minutes) revient sur le parcours de Jean-Luc Mélenchon, et introduit quelques questions sur le « style » de ce dernier :

- « "Le bruit la fureur, le tumulte et le fracas", Jean Luc Mélenchon le moins que l'on puisse dire c'est que vous avez une définition une pratique et un style extrêmement brutal quand vous faites de la politique. Pourquoi ? »

- « Ça c'est vos confrères et collègues politiques (JLM évoquant les poulets d'élevage pour qualifier les politiques), "les poulets d'élevage" ? (JLM répond que oui). Alors vous, vous êtes élevé au grain en plein air, c'est ça ? »

- « On peut se dire qu'il y a d'autres manières de faire la politique, je ne sais pas, construire des majorités, trouver des consensus, etc., vous vous avez décidé qu'il fallait quoi ? Brutaliser le système ? »

Puis Nicolas Demorand s'interroge sur le triangle rouge que porte Jean-Luc Mélenchon, ce dernier expliquant qu'il le porte en mémoire des déportés communistes.

Lancement du deuxième reportage après 19 minutes.

Vient alors le moment de parler des rapports entre Jean-Luc Mélenchon et les journalistes

### Journalistes et médias

- Nicolas Demorand : « Qu'est ce que vous avez contre les journalistes, Jean Luc Mélenchon ? »

- Jean Luc Mélenchon (souriant) « Et vous voulez quoi comme réponse ? Une réponse personnelle (ND : la vôtre, qu'est ce que vous avez contre les journalistes ?) je n'ai rien contre les journalistes. »

- Nicolas Demorand : « Vous connaissez parfaitement le jeu médiatique la société du spectacle vous en usez parfaitement bien, vous connaissez toutes les ficelles. »

- Jean Luc Mélenchon : « C'est bien, c'est un beau compliment là, d'habitude on dit de gars comme moi qu'ils sont ringards. »

- Nicolas Demorand : « Non, non, mais vous en usez. Non, non. Mais le bruit la fureur le fracas enfin vous avez compris quelque chose de la société du spectacle qui est pas très difficile à comprendre mais vous l'avez en tout cas compris et vous l'exploitez. Qu'est ce que vous avez contre les journalistes ? Vous vous êtes dit, en bon trotskiste... »

- Jean Luc Mélenchon : « Je ne suis pas trotskiste. »

- Nicolas Demorand : « ... En bon ex-trotskyiste, "qui est l'adversaire qui est la cible, on va taper sur eux". »

- Jean Luc Mélenchon : « Ben oui. »

- Nicolas Demorand : « C'est ça ? »

Jean-Luc Mélenchon peut alors expliquer longuement sa critique des médias et ses propositions. Quelques incises viennent interrompre son développement. « ... comme les journalistes sont des gens équipés d'un cerveau », déclare Mélenchon au détour d'une phrase. Demorand ironise : « Ah bon ? » Et l'échange se poursuit ainsi :

Jean Luc Mélenchon : « Eh bien ces personnes, si vous les flattez si vous êtes toujours d'accord avec elles, si vous leur léchez les mains ils sont encouragés à continuer, si vous dites halte alors vous retrouvez l'homme, la femme intelligente qui se dit "il ne va pas m'avoir comme ça" et donc le débat reprend. La faille... »

- Nicolas Demorand : « C'est pour notre bien ? »

- Jean Luc Mélenchon : « Non c'est pour le mien ». »

- Nicolas Demorand : « Oui non mais ça... mais le bénéfice secondaire.. »

- Nicolas Demorand : « ... *humainement oui vous progressez si vous regardez les progrès que vous avez fait depuis la dernière fois qu'on s'est vu et moi aussi.* »
- Nicolas Demorand : « *Mais vous pensez vraiment qu'il y a là un problème démocratique ?* »

Jean Luc Mélenchon répond par plusieurs propositions dont celle d'élire le Président de France Télévisions, quand...

- Nicolas Demorand (coupant Mélenchon) : « *Je peux lire la dédicace que vous m'avez faite pour ce livre* » "Qu'ils s'en aillent tous. Votre cas sera examiné avec soin" (rire). *Jean Luc Mélenchon alors qu'est ce que je vais subir moi après 2012 ?* »
- Jean Luc Mélenchon : « *Vous voyez, vous vous en êtes rappelé. Vous allez y réfléchir. Votre cas sera examiné avec soin par vos pairs. Ecoutez : une fois que l'élection sera gagnée, on va mettre en place tout de suite l'essentiel. D'abord on va effondrer le système de la médiacratie comme il existe aujourd'hui en mettant partout des élections de la vie collective...* »
- Nicolas Demorand : « *Les comités de citoyen, les coopératives, c'est le modèle citoyen que l'on trouve dans les médias mais qu'on trouve aussi dans les grandes entreprises enfin c'est la forme que vous voulez faire émerger.* »
- Jean Luc Mélenchon : « [...] *C'est cela même je crois beaucoup moi que le collectif est plus fort que l'individu tout seul, que l'individu s'enrichit du collectif. Dans les médias c'est possible et c'est pour ça que je dis "sera examiné avec soin". Mais comme vous travaillez pour le service public, peut-être que vos collègues vous mettront sur la liste d'aptitude pour être le président de France Télévision et ensuite tous les gens que vous voyez là ils ne sont pas plus bêtes que le président Sarkozy parce qu'ils ont le même pouvoir que lui ils ont chacun un bulletin de vote, une voix, une personne une voix, et bien ils seront capables de dire entre Monsieur Demorand, Monsieur Chose, Monsieur Bidule, Madame Truc. Bon là Monsieur Demorand, il s'est amélioré il fait des efforts...* »
- Nicolas Demorand : « *Dans la ligne* »
- Jean Luc Mélenchon : « ... *ça va mieux, et à ce moment là peut être qu'il voteront pour vous.* »
- Nicolas Demorand : « *J'espère que je serai à la retraite.* »

Jean-Luc Mélenchon enchaîne alors sur les entreprises...

## **Entreprises**

Après 32 minutes : un 3<sup>ème</sup> reportage sur Aubry et les réactions du PS face à un Mélenchon constitué en « menace ».

- « *Vous voulez relocalisez les usines ? C'est le point important de votre programme* ».
- « *Vous dites qu'il faut monter des barrières aux frontières, il faut se protéger ?* »
- [évoquant la planification écologique dont Mélenchon vient de parler] : « *Ca ce mot ne vous fait pas peur ?* »
- « *Et donc l'État doit être au cœur de l'économie et de la planification comme vous venez de le décrire ?* »

## **Jean-Luc Mélenchon-Marine Le Pen, même combat ?**

L'émission a commencé depuis plus de 40 minutes quand Nicolas Demorand souligne les similitudes qu'il aperçoit entre les positions de Jean-Luc Mélenchon et de Marine Le Pen.

- Nicolas Demorand : « *Je vais vous énerver. La relocalisation...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *C'est pas sûr que vous allez y arriver !* »
- Nicolas Demorand : « *La relocalisation des frontières autour de l'Europe voire autour de la France, c'est mot pour mot le programme économique de Marine Le Pen.* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Oui... Oui.* »
- Nicolas Demorand : « *Mot pour mot* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Ben, elle fait ce qu'elle veut ! Mais c'est nouveau.* »
- Nicolas Demorand : « *C'était il y a 6 mois...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Bah très bien.* »
- Nicolas Demorand : « *...ici même... elle le décrivait...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Et alors ? Qu'est ce que ça prouve ?* »

- Nicolas Demorand : « *Est-ce que...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Ben si c'était que ça, encore à la limite on pourrait dire, ben parlons en ! Mais derrière ça il y a les êtres humains C'est un prétexte pour le FN Prétexte pour dire : "n'est bon que ce qui est de chez nous".* »
- Nicolas Demorand : « *Vous avez quoi comme politique migratoire vous ?* »

Le député européen se livre alors à une critique de la chasse aux clandestins et propose de régulariser tous les sans-papiers, en concluant ainsi à propos du FN : « *Ces gens d'extrême droite à chaque génération ils détestent quelqu'un ! La génération d'avant c'était les juifs, Ce coup là ce sont les arabes, la prochaine fois ce sera je ne sais pas quoi...* »

Demorand reprend :

- « *Ça vous reste là. Le dessin de Plantu il vous est resté à travers la gorge. On l'a vu dans le reportage tout à l'heure...* »
- « *Votre critique des élites, votre "qu'ils s'en aillent tous", votre façon de parler, il y avait même l'un de vos militants qui le reconnaissait tout à l'heure. Tout cela peut être regroupé sous le chapeau populiste ou comme le dit Plantu : "Néopopuliste" ».*
- « *Quelles différences radicales, là vous venez d'en énoncer une.* »

Jean-Luc Mélenchon répond alors : « *Et je peux en évoquer une autre, c'est la laïcité* ». Et il oppose à l'affichage de la laïcité par le FN (qui dissimule son hostilité aux musulmans) sa propre conception.

### **Politique de la ville, politique de l'emploi**

Suit alors un reportage sur la politique de la ville que Nicolas Demorand introduit ainsi : « *On en reste là sur ce point et on passe à la politique de la ville qui fête ses 20 ans...* ». Après la diffusion du reportage, l'entretien est relancé par cette question de Demorand :

- « *On pensait que c'était un privilège, entre guillemets, américain que d'avoir des quartiers ghetto. On sait maintenant que ça existe en France, on sait également qu'énormément d'argent est mis pour rénover ses quartiers. Pour autant la situation reste identique ou à peu de chose près. Qu'est ce que vous feriez vous, monsieur Mélenchon, sur ces problèmes là ?* »

Mélenchon, à peine interrompu par Demorand explique pourquoi le problème relève d'abord de solutions sociales, et d'abord de la création d'emplois (Nicolas Demorand : « *Le diplôme commence à ne plus servir à grand chose.* ») et en particulier d'emplois jeunes. Nicolas Demorand : « *Donc l'Etat là encore ?* ». « *Mais oui l'Etat* », répond Mélenchon qui poursuit en expliquant ce qu'il présente comme une politique de l'offre ».

- Nicolas Demorand : « *La loi sur les allocations familiales supprimées pour les parents d'enfants absentéistes...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Mais quelle bêtise cruelle et absurde !* »
- Nicolas Demorand : « *... entre en application la semaine prochaine.* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Mais c'est stupide !* » Il développe l'idée qu'il s'agit d'une solution « absurde et cruelle ».
- Nicolas Demorand : « *Où vous trouvez les milliards pour financer les emplois jeunes ?* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *C'est pas difficile* »
- Nicolas Demorand : « *Ah ben voilà, c'est pas difficile...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Ben oui.* »
- Nicolas Demorand : « *Ben allez-y !* »

Pendant près de 2 minutes, Jean-Luc Mélenchon peut expliquer que, à ses yeux, il suffit de réviser le partage des richesses.

### **Tunisie**

- Nicolas Demorand : « *Direction la Tunisie pour terminer. Un peu moins de 10 jours après le départ du président Ben Ali Depuis les prisonniers politiques ont été libérés.* »

La diffusion du sujet est suivie de cette question : « *L'islam en Tunisie ?* », et 30 secondes plus tard de cette autre : « *Ils peuvent [les islamistes] faire partie du jeu démocratique et gagner une élection...* »

- Nicolas Demorand : « *Vous êtes née au Maroc Jean Luc Mélenchon...* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Vous aussi* »
- Nicolas Demorand : « *Moi je, enfin c'est très compliqué on n'a plus vraiment le temps... Mais je vous raconterai ça. Maintenant vous dites quoi au peuple Marocain ? Regardez les tunisiens, voyez ce qu'ils ont fait, n'ayez pas peur, soulevez vous.* »

### **Cuba**

\_ - Nicolas Demorand : « *Une question sur Cuba, vous refusez mordicus de reconnaître que c'est une dictature, vous avez employé le mot je crois dictature pour Ben Ali... Les choses peuvent prendre des ... En Tunisie aussi il y a des écoles, les gens sont lettrés, etc., etc.* »

### **Et pour finir**

- Nicolas Demorand : « *Une dernière question rapidissime, Jean-Luc Mélenchon, l'agence financière Moody's qui fait la pluie et le beau temps sur les marchés financiers a dégradé la note de la Tunisie, depuis les événements d'il y a...* »
- Tous les 2 : « *D'il y a 10 jours.* »
- Jean-Luc Mélenchon : « *Vous ne trouvez pas ça extraordinaire ?* »
- Nicolas Demorand : « *Ben je vous pose la question, je vous pose la question.* »

Mélenchon, en moins d'une minute 44", explique en quoi, selon lui, capitalisme et démocratie sont antinomiques. Et l'émission s'achève ainsi.

- *Transcription réalisée par Amir Si-Larbi et Gilles Labrousse (mise en forme par Henri Maler).*

\*\*\*

### **Brève comparaison**

Sur Europe 1, le 5 janvier :

- « *Alors la castagne en 2011 contre qui ? Contre quoi ?* »
- « *Le contexte devrait vous profiter politiquement, vu votre discours Jean-Luc Mélenchon [...]. Or vous n'êtes pas porté, à en croire les sondages, par une vague puissante : 6,5, 7, 7,5 %. Comment expliquez-vous ce mystère ?* »
- « *Mais pourquoi vous n'êtes pas politiquement à 25, 30, 35 % ?* »
- « *Le peuple qui ne vous a jamais élu, hein, Jean-Luc Mélenchon ?* »
- « *Au Sénat, ça se passe comme ça ?* »
- « *Et comme député européen, ça se passe comme ça aussi ?* »



Sur France 5, le 23 janvier :

- « *En lisant votre livre votre dernier livre 60000 exemplaires - Qu'ils s'en aillent tous chez Flammarion - je me dis que vous vous êtes trompé d'époque puisque vous c'est 1789 la première et peut être même l'ultime référence de votre panthéon politique* ».

- « *Les comités de citoyen les coopératives c'est le modèle citoyen que l'on trouve dans les médias mais qu'on trouve aussi dans les grandes entreprises enfin c'est la forme que vous voulez faire émerger ?* »

- « *Vous voulez relocaliser les usines ? C'est le point important de votre programme* ».

- « *Et donc l'Etat doit être au cœur de l'économie et de la planification comme vous venez de le décrire ?* »

- « *On pensait que c'était un privilège, entre guillemets, américain que d'avoir des quartiers ghetto. On sait maintenant que ça existe en France, on sait également qu'énormément d'argent est mis pour rénover ses quartiers. Pour autant la situation reste identique ou à peu de chose près. Qu'est ce que vous feriez vous, monsieur Mélenchon, sur ces problèmes là ?* »



Certes, Nicolas Demorand recycle, sans nécessairement le reprendre à son compte et sans en avoir conscience, le prêt-à-penser-sur-Mélenchon, tel qu'il est construit par les journalistes dominants depuis des mois : coupeur de tête potentiel, étatiste forcené, équivalent de Marine de Pen, admirateur de la dictature cubaine, ennemi des journalistes. Mais il donne à Jean-Luc Mélenchon l'occasion de s'expliquer longuement.

Certes, le polémiste revient souvent au galop au travers de quelques questions finement choisies (« *Qu'ils s'en aillent tous* » [titre du dernier livre de J.-L. Mélenchon] c'est **la forme soft de la terreur** ? », « *Le bruit la fureur, le tumulte et le fracas* », Jean Luc Mélenchon le moins que l'on puisse dire c'est que vous avez une définition **une pratique et un style extrêmement brutal** quand vous faites de la politique pourquoi ? »). Mais la transformation est néanmoins manifeste.

Sur Europe 1, Nicolas Demorand « *se métamorphose ouvertement en animateur de spectacle, voire en bateleur, à l'instar de son collègue d'Europe 1, Jean-Marc Morandini et autres spécialistes du "clash" et du "buzz" à tout prix. C'est le concept Demorandini : la fausse impertinence au service de l'audience* ». Mais cette métamorphose peut s'opérer en sens inverse, et permettre à Mister Demorandini de redevenir docteur Demorand, alors même que l'interviewé ne change pas.